



**Jeudi 07 Mai 2009**

**G 20: un essai historique... à transformer pour un  
Ordre Mondial au service de l'homme**

**par Les Gaullistes du Renouveau**

**Liste des signataires :** Yves ALBARELLO, Jean BARDET , Marc BERNIER , Philippe BOENNEC , Marcel BONNOT , Jean-Claude BOUCHET , Jean-Pierre DECOOL , Nicolas DHUICQ , Jean-Pierre DUPONT , Guy GEOFFROY , Louis GUEDON , Jacques LAMBLIN , Alain MARC ,Philippe-Armand MARTIN , Damien MESLOT , Pierre MOREL à l'HUISSIER , Jean-Pierre NICOLAS , Patrick OLLIER , Yanick PARTENOTTE , Daniel POULOU , Didier QUENTIN , Jacques REMILLER , Jean-Sébastien VIALATTE ,Michel ZUMKELLER. Gérard CESAR, Philippe DALLIER, Isabelle DEBRE, Bernard FOURNIER, Alain GOURNAC, Adrien GOUTEYRON, Benoît HURE, Christiane KAMMERMANN , Jacques LEGENDRE , Alain MILON, Richard CAZENAVE, Jacques GODFRAIN , Jean-Pierre le RIDANT , Jean LEMIERE , Bernard MURAT

Comment ne pas saluer les résultats de cette deuxième réunion d'un G 20 voulu et initié – faut il le rappeler - par l'Union Européenne sous la présidence de Nicolas Sarkozy.

Beaucoup l'ont qualifiée d'historique; elle l'aura été doublement:

- Avec 5 000 milliards de dollars et le triplement des moyens du F.M.I dont onze cent milliards de dollars de ressources additionnelles pour les pays les plus pauvres c'est tout simplement le plus grand plan de relance macro économique jamais vu ;
- Avec des accords sans précédent pour un si grand nombre de pays et par l'ampleur des décisions, de se doter d'un arsenal de réglementation des activités financières.

Incontestablement le message, qui était au départ principalement porté par le couple franco allemand, est passé, ouvrant la voie à l'émergence d'un possible nouvel ordre mondial.

Car ce G 20 traduit une prise de conscience incontestable: aucun pays, qu'elle que soit sa puissance, ne pourra se sortir seul de la crise.

Et, « les autres » étant nécessaires à la solution du problème, c'est aussi au travers d'une vision plus solidaire et de règles du jeu acceptables par tous que doit se construire le futur ordre financier.

Un premier pas devrait être franchi en septembre 2009 à New-York s'agissant de la réglementation, de la moralisation et de la sécurisation de la sphère financière, principale responsable de la crise que nous subissons:

- Avec la création d'un Conseil de la Stabilité Financière aux pouvoirs étendus ;
- Avec la décision d'encadrer les hauts revenus par de nouvelles règles touchant les bonus et les salaires des dirigeants et des financiers ;
- Avec l'encadrement des activités bancaires ;
- Avec des mesures concertées contre les paradis fiscaux et les « pays non coopératifs ».

Cette espérance née à Londres, doit donc être impérativement transformée à New-York en septembre afin qu'à l'avenir aucun produit financier, aucun intervenant sur les marchés, aucune place financière, ne demeurent sans régulation et sans supervision.

Cette victoire sera déjà considérable; elle sera le vrai signal qu'un ordre financier mondial différent est réellement en train de naître.

#### Pour un capitalisme des entrepreneurs

Mais la crise, au delà de la sphère financière, a mis également en exergue le besoin de régulation dans la sphère économique, dans l'établissement de règles du jeu du commerce international, donc du renforcement du pouvoir des Etats, afin que le développement des échanges mondiaux ne se fasse pas au détriment du plus grand nombre et au mépris de notre environnement.

Car les excès et les injustices ressentis ces dernières années dans le fonctionnement de l'économie mondiale ne se limitent pas aux dérives les plus criantes et les plus scandaleuses des fonds à risque, des traders et des bonus faramineux auto-octroyés. Ils sont les signaux les plus visibles d'un capitalisme financier qui s'est imposé peu à peu au détriment du capitalisme des entrepreneurs.

Et restaurer un capitalisme d'entrepreneur, créateur de richesse pour tous, valorisant le savoir faire de chacun, suppose que cet essai historique du G 20 soit suivi d'autres essais afin d'aller au bout de cette nécessaire transformation de l'ordre économique mondial

C'est pourquoi les Gaullistes du Renouveau appellent de leurs vœux, -dans la poursuite de l'élan international- suscité par la volonté commune des pays du G 20 d'apporter, grâce à l'action des Etats, une réponse solidaire à la crise, le prolongement de ce travail international sans précédent.

N'est il pas temps que naissent, dans la sphère de l'économie et du commerce mondial, les règles communes plaçant clairement la mondialisation au service de l'homme ?